



- 8. April 1992

Aussprachepapier

**Entwicklung im Fall Sarhadi/Iran/Bühler;  
Bildung eines interdepartementalen Ausschusses**

---

Aufgrund des Antrages des EDA vom 7. April 1992  
Aufgrund der Beratung wird

beschlossen:

1. Vom Aussprachepapier wird Kenntnis genommen und der Bildung eines Ausschusses mit je einem Vertreter des EJPD, des EMD, des EVD und des EDA zugestimmt.
2. Zusammensetzung und Auftrag des Ausschusses im Detail werden von den vier betroffenen Departementen gemeinsam geregelt.

Für getreuen Protokollauszug:

*Muscat Muttlet*

Protokollauszug an:				
<input checked="" type="checkbox"/> ohne / <input type="checkbox"/> mit Beilage				
z.V.	z.K.	Dep.	Anz.	Akten
x		EDA	10	-
		EDI		
	x	EJPD	5	-
	x	EMD	5	-
		EFD		
	x	EVD	5	-
		EVED		
	x	BK	3	-
		EFK		
		Fin.Del.		



POUR LA SÉANCE C.F.  
DU - 8. April 1992

EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT  
FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN  
DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
DIPARTIMENTO FEDERALE DEGLI AFFARI ESTERI

Bern, 7. April 1992

An den Bundesrat

Aussprachepapier

**Entwicklung im Fall Sarhadi/Iran/Bühler;  
Bildung eines interdepartementalen Ausschusses**

---

Die Entwicklung im Fall Sarhadi/Iran/Bühler erfüllt uns mit grosser Sorge. Nach den Ereignissen vom Sonntag bei der iranischen Botschaft in Bern und den gestrigen Vorwürfen des stellvertretenden iranischen Botschafters in der Schweiz, Malekian, an die Adresse der Schweizer Behörden, kann Gewaltanwendung gegen Schweizer Bürger und Einrichtungen im Iran, im übrigen Ausland und auch im Innern unseres Landes nicht ausgeschlossen werden.

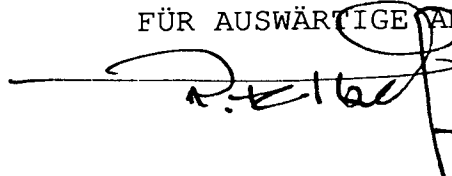
Unsere Mittel, mit denen solche Gewaltanwendungen begegnet werden könnten, sind beschränkt. Aktionen im Ausland stehen wir weitgehend machtlos gegenüber. Umso wichtiger erscheint uns die frühzeitige Erkennung und Analyse der Entwicklungstrends. Die Zeitspanne zwischen einer Eskalation und der Beschlussfassung durch den Bundesrat über allfällige Massnahmen muss so stark wie möglich verkürzt werden.

Das setzt voraus, dass der Bundesrat jederzeit auf die neuesten Nachrichten und auf eine zwischen den Fachdiensten der Departemente (Politische Abteilung II/EDA; BUPO/EJPD, BAWI/EVD, UNA/EMD) koordinierte, vernetzte Lageanalyse, begleitet von Vorschlägen für konkrete Massnahmen, greifen kann.

Wir schlagen deshalb die Schaffung eines interdepartementalen Ausschusses auf hoher Stufe aus Vertretern der obgenannten Departemente vor. Der Ausschuss hätte die Aufgabe, die Vorsteher der vier hauptbetroffenen Departemente, die Chefs EJPD, EMD, EVD und EDA über die Entwicklung der Lage zu orientieren und gegebenenfalls Massnahmen vorzuschlagen.

Zusammensetzung und Auftrag des Ausschusses wären im Detail noch von den vier Departementen gemeinsam zu regeln. Der Ausschuss sollte seine Tätigkeit so rasch wie möglich aufnehmen.

EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT  
FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN



René Felber

Beilage:

- Beschlussesdispositiv

Aussprachepapier**Entwicklung im Fall Sarhadi/Iran/Bühler;  
Bildung eines interdepartementalen Ausschusses**

---

Aufgrund des Antrages des EDA vom 7. April 1992  
Aufgrund der Beratung wird

beschlossen:

1. Vom Aussprachepapier wird Kenntnis genommen und der Bildung eines Ausschusses mit je einem Vertreter des EJPD, des EMD, des EVD und des EDA zugestimmt.
2. Zusammensetzung und Auftrag des Ausschusses im Detail werden von den vier betroffenen Departementen gemeinsam geregelt.

Für getreuen Protokollauszug:

CONFERENCE DE SITUATION  
Le Secrétaire

3003 Berne, le 7 avril 1992

**Note de synthèse sur les incidents survenus  
à l'ambassade de la République d'Iran**

Messieurs les conseillers fédéraux,

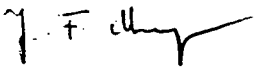
Lors de sa réunion du mardi 7 avril 1992, la Conférence de situation a évoqué les incidents survenus à l'ambassade de la République d'Iran à Berne dimanche dernier et a effectué une brève analyse à ce sujet.

Veillez trouver ci-joint la note de synthèse qui a été rédigée à la suite de cette réunion de la Conférence de situation.

Le rapport de situation complet vous parviendra dans la journée de mercredi.

Veillez agréer, Messieurs les conseillers fédéraux, l'assurance de notre haute considération.

CONFERENCE DE SITUATION  
Le Secrétaire

  
Jean-François Mayer

## CONFIDENTIEL

CONFERENCE DE SITUATION

3003 Berne, le 7 avril 1992

Note de synthèse

---

**L'attaque contre l'ambassade de la République islamique d'Iran à Berne**

---

**1. Rappel des faits**

Le dimanche 5 avril 1992 vers 16h., un groupe de 24 Iraniens en exil a pénétré dans les locaux de l'ambassade iranienne à Berne et les ont saccagés. Les participants à cette action appartiennent probablement tous à l'**Organisation des moudjahidines du peuple**. Il s'agit en partie de réfugiés politiques, en partie de requérants d'asile. Ages: entre 19 et 35 ans. 11 personnes restent en état d'arrestation. Cette action était **très bien coordonnée à l'échelle internationale**, puisque des opérations semblables ont visé des ambassades de la République islamique d'Iran dans plusieurs autres pays. Ces Iraniens en exil entendaient protester contre le bombardement de bases de la branche armée de l'Organisation des moudjahidines du peuple sur territoire irakien le même jour. Comme les ambassades d'Israël et de Turquie, l'ambassade d'Iran à Berne se trouve maintenant surveillée par la police en permanence.

**2. Analyse des faits**

Cet incident est révélateur du **haut degré d'organisation** et des **capacités de mobilisation** de certains **groupes d'activistes étrangers**, à l'échelle internationale (à côté de l'Organisation des moudjahidines du peuple, on pourrait citer le PKK kurde, dans une certaine mesure aussi des groupes sikhs ou les "Tigres" tamouls).

Du point de vue de la protection de l'Etat, il est **pratiquement impossible de prévenir de telles actions**. De même, pour des raisons liées aussi bien aux effectifs (en cas de recours à la police) qu'à des considérations politiques et à des problèmes de préparation adéquate (en cas de recours à l'armée) ou à des questions de coût (en cas de recours à des sociétés de surveillance privées), on ne peut garantir une protection des ambassades 24 heures sur 24.

Cette action pose une fois de plus le **problème de certains groupes politiques étrangers** qui agissent plus ou moins librement; en outre, le statut de leurs adhérents (souvent réfugiés ou requérants d'asile) rend quasiment impossible leur expulsion vers leur pays d'origine, et aucun pays tiers ne serait prêt à les accepter.

**3. Conclusions**

Il serait judicieux de mieux informer les parlementaires et les citoyens sur la **véritable nature de ces groupes**, qui jouent volontiers sur la fibre humanitaire en la manipulant. Une telle information devrait cependant veiller à ne pas s'attirer le reproche d'alimenter des sentiments xénophobes: il faudrait donc mettre en évidence, d'une part, qu'il s'agit de groupes minoritaires dont les actions risquent de jeter le discrédit sur l'ensemble de la population au nom de laquelle ils prétendent s'exprimer et, d'autre part, que ces groupuscules recourent à l'égard de leurs concitoyens expatriés en Suisse à des **méthodes fort douteuses** (intimidation, extorsion, etc.).

**Au-delà de ces besoins d'information, il semble aujourd'hui nécessaire de définir une stratégie à l'égard de ces mouvements activistes et susceptibles de recourir à des moyens violents.**